

Le sentiment du « je suis » le fait d'être.

Q: Sans la puissance de Dieu rien ne pourrait être fait. Même vous, vous ne seriez pas là, à nous parler.

M: Tout est sans doute son œuvre.

Mais quelle importance pour Moi puisque JE ne désire rien ?

Que peut Me donner Dieu ou Me retirer ?

Ce qui est Mien est Mien et était Mien même quand Dieu n'existait pas.

Bien sûr, c'est une très petite chose, un atome, le sentiment du « je suis » le fait d'être.

C'est Ma place, personne ne Me l'a donnée.

La Terre est Mienne, ce qui croît sur elle est à Dieu.

Q: Dieu a-t-il pris de vous la terre à bail ?

M: Dieu m'est dévoué et il a fait tout cela pour Moi.

Q: N'y a-t-il pas de Dieu indépendamment de vous ?

M: Comment cela pourrait-il être ? « je suis » est la racine, Dieu est l'arbre.

Qui suis-je pour adorer, et pourquoi ?

Q: Etes-vous le dévot ou l'objet de la dévotion ?

M: Ni l'un ni l'autre, je suis la dévotion-même.

Q: Il n'y a pas assez de dévotion dans le monde.

M: Vous cherchez toujours à améliorer le monde.

Croyez-vous vraiment que le monde vous attend pour être sauvé ?

Q: En fait, je ne connais pas toutes mes possibilités. Tout ce que je peux faire c'est d'essayer. Y a-t-il quelque chose d'autre que vous aimeriez me voir faire ?

M: Sans vous, y a-t-il un monde ?

Vous connaissez tout du monde mais de vous, vous ne connaissez rien.

C'est vous qui êtes l'outil de votre travail, vous n'avez pas d'autres outils.

Pourquoi ne commencez-vous pas par prendre soin de votre outil avant de vous mettre au travail ?

Q: Moi, je peux attendre, le monde ne le peut pas.

M: En ne cherchant pas vous faites attendre le monde.

Q: Attendre quoi ?

M: Quelqu'un qui le sauvera.

Q: Dieu régit le monde, Dieu le sauvera.

M: C'est vous qui le dites !

Dieu est-il venu vous dire que le monde était sa création et son souci, et non les vôtres ?

Q: Pourquoi devrait-il être ma seule préoccupation ?

M: Voyez vous-même.

Qui d'autre que vous connaît le monde dans lequel vous vivez ?

Q: Vous le connaissez. Tous le connaissent.

M: Quelqu'un est-il venu, de l'extérieur de votre monde, pour vous le dire ?

Moi, et tous les autres, nous apparaissions et disparaissions dans votre monde.

Nous sommes tous à votre merci.

Q: Ce ne peut pas être si grave ! J'existe dans votre monde comme vous existez dans le mien.

M: Vous n'avez aucune évidence de mon monde.

Vous êtes complètement enveloppé dans un monde de votre fabrication.

Q: Je vois. Complètement jusqu'ici, mais est-ce sans espoir ?

M: Un homme apparaît dans la prison qu'est votre monde, il vous dit que le monde de contradictions douloureuses que vous avez créé n'est ni continu ni permanent, et qu'il est fondé sur un malentendu.

Il vous supplie d'en sortir par ce même chemin par lequel vous y êtes entré.

Vous y êtes entré en oubliant Ce Que Vous Êtes, vous en sortirez par la connaissance de Ce Que Vous Êtes.

Q: En quoi cela affecte-il le monde ?

M: Quand vous serez complètement détaché du monde vous pourrez faire quelque chose pour lui.

Tant que vous en serez prisonnier vous serez impuissant à le transformer et au contraire, tout ce que vous pourrez faire ne fera qu'aggraver la situation.

Q: La vertu me libérera.

M: Sans aucun doute la vertu fera de vous. et de votre monde un endroit confortable, heureux même.

Mais quelle en sera l'utilité ?

Il n'y a pas de réalité en lui.

Il ne peut pas durer.

Q: Dieu aidera.

M: Pour vous aider, il faudrait que Dieu connaisse votre existence.

Mais vous et votre monde ne sont que des états de rêve.

Dans un rêve vous pouvez souffrir le martyr.

Personne ne le sait et personne ne peut vous aider.

Q: Toutes mes recherches, mes questions et mes études ne sont donc d aucune utilité ?

M: Ce ne sont que les mouvements d'un homme fatigué de dormir.

Ce ne sont pas les causes de L'Éveil, mais ses signes avant-coureurs.

Mais vous ne devriez pas poser de questions oiseuses dont vous connaissez déjà les réponses.

Q: Comment puis-je obtenir une vraie réponse ?

M: En posant une vraie question, non pas avec des mots, mais en osant vivre selon vos lumières.
Un homme prêt à mourir pour La Vérité L'obtiendra!

Q: Une question. Il y a la personne et celui qui connaît la personne. Il y a le témoin. Le connaissant et le témoin sont-ils un ou sont-ce des états séparés ?

M: Le Connaissant et Le Témoin sont-ils un ou deux ?
Lorsqu'on voit le connaissant comme séparé du connu, Le Témoin est seul.
Lorsqu'on voit le connu et Le Connaissant comme Un, Le Témoin devient Un avec eux.

Q: Qu'est le Sage Réalisé Le témoin ou le suprême ?

M: Le Sage Réalisé est Le Suprême, et aussi Le Témoin.
IL est à la fois Être et Conscience
Par rapport à La Conscience, IL est Présence.
Relativement à L'Univers IL Est Être Pur.

Q: Et l'individu. Qui vient en premier, la personne ou celui qui connaît ?

M: La personne n'est qu'une très petite chose.
En réalité elle est composite, on ne peut pas dire qu'elle existe en soi.
Non perçue, elle n'est tout simplement pas là.
Ce n'est que l'ombre du mental, la somme des souvenirs.
L'être Pur se réfléchit dans le miroir du mental en tant que Connaissant. (Je Suis)
Ce Qui Est Connu (le corps-monde) prend la forme d'une personne, fondée sur la mémoire et l'habitude.
Ce n'est qu'une ombre ou une projection de « Celui Qui Connaît » sur l'écran du mental.

Q: Le miroir est là. La réflexion est là. Mais où est le soleil ?

M: Le soleil, c'est Le Suprême.

Q: Il doit être conscient.

M: Il n'est ni conscient ni inconscient.

Ne pensez pas à lui en terme de conscience ou d'inconscience.

Il est La Vie qui les contient toutes deux et Est Au-Delà.

Q: La vie est si intelligente, comment peut-elle être inconsciente ?

M: Vous parlez d'inconscient quand il y a un blanc dans la mémoire.

En réalité il n'y a que la conscience.

Toute vie est consciente, toute conscience est en vie.

Q: Même les pierres ?

M: Même les pierres sont conscientes et vivantes.

Q: L'ennui chez moi, c'est que j'ai tendance à dénier l'existence à ce que je ne peux imaginer.

M: Il serait plus sage de dénier l'existence à ce que vous imaginez.
C'est ce qui est imaginé qui est irréal.

Q: Est-ce que tout ce qui est imaginable est irréal ?

M: L'imagination fondée sur la mémoire est irréal.
Le futur n'est pas totalement irréal.

Q: Quelle partie du futur est réelle, et laquelle est irréal ?

M: L'inattendu et l'imprévisible sont réels.

Claire Fontange